

femmes remplissent chez nous cette fonction, à la satisfaction générale. » — « Je suis ouvrier en bronze. » — « Nous n'avons en aucune façon besoin de vous. Nous en possédons un excellent. » — « Eh bien, répliqua Lug, allez trouver votre roi et demandez-lui s'il a chez lui un homme capable de faire tous ces métiers; s'il l'a, je m'en retourne. » Il fut immédiatement accueilli et créé chef de tous les gens de métier, parmi lesquels la doctrine celtique plaçait les guerriers de profession (14). Ce point de la définition irlandaise s'accorde avec la doctrine de César qui nous apprend que le Mercure gaulois est inventeur de *tous* les arts : *OMNIUM inventorem artium*.

Dans la victoire qui suivit, Lug décida du succès en tuant Balar qui, suivant moi, apparaît sous la forme d'un serpent dans un bas-relief du Musée de Cluny et que je suppose également identique à l'homme foulé aux pieds par un cavalier dans un monument de Portieux, trouvé dans la Moselle par M. Voulot. Voyez la gravure publiée dans la *Revue archéologique*, tome XL (1880), page 113, et la restitution proposée un peu plus bas, page 293. Je ne sais quelle distraction a pu faire croire à M. Allmer que j'avais écrit *Moselle* pour *Haute-Marne*, d'où des conséquences bizarres qu'il est inutile de discuter.

Un savant, qui vit dans le monde romain sans en sortir jamais, trouve nécessairement étrange que le même dieu préside à la fois aux arts de la paix et à ceux de la guerre. C'est l'effet naturel des études exclusives; mais ceux qui, même sans sortir du domaine classique, ont étudié un peu à fond

---

(14) O'Curry, *On the manners and customs of the ancient Irish*, t. III, pp. 42-43. Ce récit est emprunté au manuscrit Harbian 5280 du British Museum.